SOMMAIRE



VILLAGES INSPIRÉS

Lurcy-Lévis	40
Masgot	42
Bessans	44
Giverny	46
Saint-Céneri-le-Gérei	48
Saint-Aubin Château-Neuf	50
Pont-Aven	51
Vaux-en-Beaujolais	52
Sainte-Sévère-sur-Indre	54
Saint-Martin-de-la-Mer	56
Grignan	58
Saint-Martin-d'Abbat	60
Montolieu	62
Bécherel	63
Hautvillers	64
Coaraze	66
Abriès	68
Barjols	70
La Romieu	72
Noyers-sur-Serein	74
Saint-Amour-Bellevue	76
Saint-Geniez-d'Olt	77
Saillans	78
Laàs	80

VILLAGES DE COULEURS

12
14
16
18
20
22
23
24
26
27
28
30
32
33
34
36

LE VILLAGE COULEUR DE BRIQUE

Il n'y pas à dire, la brique confère à ce village une tonalité vraiment particulière, propre à ce pays si attachant, la Thiérache. Ni tout à fait picarde, ni tout à fait ardennaise, cette région bocagère à franchement du cachet. Les haies de charmes dessinent à l'infini les contours de la campagne, et de nombreux villages arborent leur église fortifiée, fruit d'une histoire tourmentée. Celle de Parfondeval est un exemple magnifique de ces édifices religieux qui permettaient à la population de se réfugier lorsque les troupes de Charles Quint affrontaient celles de François 1er, se disputant cette région frontalière, à moins que des brigands ne profitent de ces périodes troublées pour piller et rançonner les populations. L'église fortifiée dispose d'une vaste sallerefuge à l'étage, d'un clocher-donjon, et de deux tours circulaires dotées d'un chemin de ronde. Les maisons de Parfondeval ont aussi leur intérêt. Beaucoup d'entre elles furent édifiées en briques (issues de l'argile et cuites localement), dont certaines, vernissées, sont disposées de manière géométrique. Les toitures aux ardoises bleutées viennent des Ardennes proches. L'aulne, arbre des bords de rivière au bois imputrescible, est utilisé pour la confection des bardages, appelés ici « bauchages », qui protègent les murs exposés à la pluie. Les nombreuses constructions en pan de bois et torchis ont valu au village son classement comme « Plus beau village de France ». C'est le plus nordiste d'entre eux. Le cidre de Parfondeval a ses amateurs, utilisant les variétés de pommes locales pour la fermentation. Tout un art

pour un terroir et un village d'une grande originalité! Sur place, un circuit d'interprétation de 12 panneaux permet de découvrir l'histoire et l'architec-

02360 Parfondeval

ture traditionnelle de ce village remarquable.





Graufthal

LE VILLAGE AUX MAISONS BLEUES



Ce village du Bas-Rhin, dépendant de la commune d'Eschbourg est entouré de forêts. Il est installé entre les vallées du Rehbach et de la Zinsel du sud, dominées par de spectaculaires falaises de grès rouge. Cet emplacement stratégique, entre Lorraine et Alsace, fut repéré par les moines qui fondèrent ici une abbaye d'importance, précédant le développement du village de Graufthal. Quelques familles parmi les plus pauvres s'installèrent en hauteur, dans les excavations rocheuses des falaises de grès, utilisant certaines d'entre elles comme entrepôts et greniers pour les denrées alimentaires. Ces habitations dans la roche vont faire connaître le village dans toute la région. Aménagées au XIX^e siècle, renforcées par le bois et la pierre, puis restaurées et peintes en bleu au XXe, elles sont désormais visitées comme un musée de la vie troglodytique. La disposition intérieure de chaque « maison des rochers » est identique. Au rez-de-chaussée, une cuisine jouxtait la pièce d'habitation principale et... une étable! Au premier étage, un dortoir accueillait les enfants, à proximité du grenier à céréales.

Classé en 1938 parmi les sites naturels à caractère artistique, le site de Graufthal est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1988.

67320 Graufthal



Ci-dessus,

L'artiste Simpleg transforme la façade d'une maison en hall de gare.

Page de droite,

Street Art City se compose de 13 bâtiments peints sur une surface totale de 22500 m² et rassemble les œuvres de plus de 120 artistes. Lurcy-Lévis

LE VILLAGE DU STREET ART



Quelle belle surprise! Le village de Lurcy-Lévis, perdu au cœur du bocage bourbonnais – son ancien nom est Lurcy-le-Sauvage! – rend un hommage vibrant au street art, plutôt connu comme « spécialité urbaine ». Les attraits traditionnels d'un vieux village rural ne manquent pas, entre l'église romane, l'ancien palais de justice et... le plus vieux vélodrome de France. Mais c'est l'art des rues qui tient maintenant une grande place dans le village. Une déambulation dans les

rues permet de découvrir, in situ, la bagatelle de 70 fresques murales. Une incroyable immersion dans l'univers époustou-flant du street art. Chaque œuvre découverte donne envie de tourner au coin de rue suivant pour en découvrir une nouvelle. À l'initiative de Gilles Inesta, la passion de Lurcy-Lévis pour le street art a vu le jour en 2017, pour se concrétiser en 2018. Parmi les réalisations les plus spectaculaires, on retiendra « Alice au pays des merveilles », créée en 2018. La création de nouvelles œuvres est déjà prévue pour les années à venir.

Street Art City - 03320 Street Art City - Tél. 06 44 95 59 86 www.street-art-city.com



Ci-dessus

En frappant à la porte ronde de cette « Maison de semi-hommes », on s'attendrait presque à être accueilli par Bilbo ou son cousin Frodon.

Page de droite, en haut Intérieur de la chaumière de Merwind le magicien bleu

Page de droite, en bas Enterrée sous une petite butte, cette demeure de hobbit est bien isolée par une couche herbeuse.

Saint-Martin-de-la-Mer

LES MAISONS DE HOBBITS

Pendant que les hobbits sont partis à l'aventure, leurs maisons sont libres! Voilà ce que l'on pourrait penser en découvrant le Domaine de la pierre ronde, qui propose de louer des habitations de «semi-hommes», mais aussi une maison de magicien et quelques yourtes, tentes et tipi en pleine nature, à deux pas du lac de Chamboux, en Bourgogne. Il n'est pas obligatoire de réserver une nuitée pour entrevoir, en se promenant autour du lac, les demeures coiffées de verdure et s'imaginer arrivant dans la Comté, tel Gandalf le gris aux premiers chapitres du Seigneur des Anneaux, de J.R.R. Tolkien. Le projet est né en 2011, quand Gaelle et Yannick décident de métamorphoser un vieux terrain de camping. Ils construisent un premier habitat enterré avec des matériaux locaux: sapin de douglas, chaux, chanvre, etc., qu'ils décorent avec de la récup et chauffent au bois. Le succès rapide de la première maison permet d'en financer une deuxième, et ainsi de suite. Ainsi prend forme un petit village fantastique au cœur du Morvan, dans une nature sauvage où vivent chevreuils, loutres et lynx. Et qui sait si un troll ne risque pas de sortir du bois. Si vous passez la nuit au Domaine, fermez donc votre porte ronde à double tour!

Village fantastique du domaine de la pierre ronde – 21210 Saint-Martin-de-la-Mer Tél. 03 80 84 13 07 – www.domainedelapierreronde.com







Saint-Martin-d'Abbat

LE VILLAGE DES BOÎTES AUX LETTRES

Il fallait y penser, car dans le voisinage, la concurrence touristique est rude, avec la passionnante église carolingienne de Germigny-des-Prés et la merveilleuse abbaye de Fleury, à Saint-Benoît-sur-Loire. C'est en 1997 que Michel Lafeuille, un abbatien fraîchement installé, président d'une association locale, proposa à la mairie ce projet original : décorer les boîtes aux lettres du village. Le projet pris corps grâce notamment à Maurice Coutellier, connu de tous dans la commune, musicien, qui confectionna sa propre boîte aux lettres en forme d'accordéon.

Aujourd'hui, plus de 200 boîtes sont décorées, proposant aux visiteurs d'insolites circuits de découverte. Il faut dire que le projet a libéré les imaginations. Certains habitants évoquent leur profession, leur patronyme, leur passion. Il n'est qu'à voir la boîte aux lettres « tondeuse à gazon », ou telles autres en forme de cygne ou de poussin, pour avoir envie de continuer à cheminer dans les rues du village. Les habitants, abbatiens, sont devenus des AbBALtiens, dont le nom inclut les trois lettres BAL, pour Boîte À Lettres! L'art populaire qui a exacerbé leur frénésie créatrice souvent pleine d'humour ou de poésie : le « Letterbox Art » !

On peut faire le tour des œuvres B.A.L. créées par chaque habitant grâce à un circuit dont le plan est disponible à l'office du tourisme de Châteauneuf-sur-Loire. Des visites guidées ont lieu, sur réservation, en suivant « la tournée du facteur à pied », tandis qu'un Festival des Boîtes aux Lettres se déroule tous les dimanches après-midis pendant l'été.

45110 Saint-Martin-d'Abbat - www.letterboxvillage.com - www.letterboxart.com





Monthermé

PRISONNIER DU MÉANDRE

Les Ardennes constituent un univers vraiment à part parmi les montagnes de France. Les roches qui les constituent, des schistes et des gneiss, sont les plus vieilles de notre pays, formées il y a plus d'un milliard d'années ! L'ancestrale chaîne de montagne subit un « coup de jeune » au cours des cents derniers millions d'années, soulevée à distance par de nouveaux mouvements tectoniques. La Meuse, qui serpentait paresseusement sur les terrains aplanis, s'enfonça sur place, conservant les méandres préexistants. Ils forment aujourd'hui des boucles serrées, profondément enfoncées dans les vieux sédiments. Le méandre le plus marqué enserre le bourg de Monthermé, installé au confluent de la Meuse et de la Semoy. De multiples belvédères (la Longue Roche, la Roche de 7 heures) permettent d'apprécier ce site exceptionnel, qui doit être admiré depuis les hauteurs.

Les habitants de Monthermé sont appelés les Baraquins, un nom qui proviendrait de petites baraques en bois édifiées par les premiers occupants du village. Dans le bourg, l'église fortifiée Saint-Léger vaut la visite. Elle a été restaurée récemment et présente ses magnifiques fresques murales du XVII^e.

08800 Monthermé





Ci-dessus Les cascades des tufs à Baume-les-Messieurs sont parmi les plus belles en Europe.

Baume-les-Messieurs

LE VILLAGE DU « BOUT DU MONDE »



« Bout du monde », c'est l'un des multiples surnoms attribués aux reculées du Jura, profondes encoches dans les plateaux calcaires, dont la formation est liée au travail de sape d'une rivière souterraine.

Les hommes ne s'installaient pas au fond de ces culs-de-sacs naturels, qui auraient été de véritables pièges en cas d'agression ou de siège. Ils s'établissaient à l'entrée, se ménageant toujours un passage vers la plaine pour fuir, ou commercer. Ce sont des moines qui occcupèrent les premiers la reculée de Baume, dès le VI^e siècle. Au moyen-âge, une abbaye bénédictine prospéra, attirant les premiers habitants du village qui prit le nom de Baume-les-Moines. L'abbaye, et le village, changèrent de nom au XVII^e siècle lorsque des chanoines d'origine noble remplacèrent les bénédictins. Ces « Messieurs » donnèrent leur nom à la bourgade, devenue... Baume-les-Messieurs jusqu'à nos jours. Le village, avec ses belles maisons paysannes, s'est développé le long de la Seille. Après avoir visité l'ancienne abbaye, son église et l'ancien cloître, il est vraiment conseillé de gagner le fond de la reculée pour admirer, au pied des imposantes falaises, les merveilleuses cascades de tuf, puis visiter la grotte, où s'écoule encore la rivière souterraine qui donne naissance à la reculée.

39210 Baume-les-Messieurs - www.baumelesmessieurs.fr



Cantobre

CAMOUFLÉ PARMI LES ROCHERS



Cantobre se déguste d'abord d'en bas, depuis le belvédère installé en bord de route dans les gorges de la Dourbie. Le village, rattaché à la commune de Nant, semble en équilibre au bord du causse Bégon, dominant de plus de 100 mètres les gorges escarpées. Il faut être particulièrement attentif pour ne pas confondre les premières maisons du village avec les grands rochers de calcaire dolomitique qui les entourent! Deux rivières se rejoignent autour de l'éperon rocheux sur lequel Cantobre est perché, la Dourbie et le Trévezel. On imagine que le village fut l'objet de multiples affrontements pour contrôler ce lieu de passage. Toutes ses maisons sont contenues dans l'enceinte de l'ancien château dont il reste quelques ruines. Ici, la découverte se fait à pied. On pénètre dans la citadelle par une vielle porte, et une promenade dans les ruelles abruptes plonge le visiteur dans l'ambiance médiévale, avec l'église au chevet roman et les maisons de pierre qui se mêlent aux rochers. D'en haut, la vue sur la vallée de la Dourbie, le vieux pont, le moulin et le canal qui l'alimente sont un émerveillement.

12230 Nant - www.cantobre-aveyron.com

Pont-en-Royans

LE VILLAGE AUX MAISONS SUSPENDUES

Le pays de Royans tient une place spécifique dans le département de l'Isère. Il côtoie la rivière dans sa partie basse et « flirte » avec le plateau du Vercors dans son secteur le plus haut. Le bourg de Pont-en-Royans illustre à merveille ce statut particulier. Installé sur les rives de la Bourne, une rivière échappée du Vercors, il sert de point de communication entre le plateau escarpé et la vallée de l'Isère. Et ce point incontournable est un pont, à l'origine, un étroit passage jeté entre deux rochers qui permettait d'accéder aux plateaux du massif du Vercors, et de traverser les gorges abruptes de la Bourne. Au XIX^e siècle les 3 mètres de large du pont ne suffisent pas pour l'intense circulation des charrois de bois. Le pont comme la route sont élargis, nécessitant la destruction de nombreuses maisons suspendues. Au dessus du gouffre, elles étaient 3 fois plus nombreuses qu'aujourd'hui. Leur architecture est étonnante, de hautes maisons aux façades colorées qui surplombent les berges de la Bourne. Les ruelles, d'allure médiévale, évoquent encore les périodes fastes où tout le village vivait du négoce du bois. La visite du Musée de l'Eau complète la découverte du village et du Royans, Et pour bénéficier d'un large panorama, la montée à l'ancienne tour féodale des «Trois Châteaux» est un incontournable.

Office de Tourisme : Grande Rue - 38680 Pont-en-Royans Tél. 04 76 36 09 10 - www.vercors-pontenroyans.com



Brouage

LA CITÉ ENSABLÉE



En découvrant Brouage, on peut s'interroger. Pourquoi cette cité d'apparence modeste, perdue au milieu des marais de Saintonge, fut-elle fortifiée ? Il y a quelques petits milliers d'années, un golfe immense pénétrait profondément dans les terres, amenant les rivages de l'océan aux pieds de la cité, à plus de quinze kilomètres de sa position actuelle. A la fin du Moyen-âge, Brouage fut édifiée en bord de mer, à proximité des marais salants. Le sel, qui était le seul moyen de conserver les aliments, fit la fortune de cette modeste bourgade, dont le caractère marin permit le transport aisé de l'or blanc. Il fallut établir un véritable « plancher » de chêne, recouvert de dalles de pierre et de remblais divers, pour accueillir la nouvelle cité côtière, qui prospéra alors.

Vers 1575, Brouage fut fortifiée, tant pour sa richesse enviée, que pour son rôle de tête de pont militaire face à La Rochelle la protestante. En 1585, le gouverneur repoussa les assauts du Prince de Condé qui... ensabla véritablement la ville, en faisant couler des navires chargés de sable dans le chenal d'accès au port. Malgré les travaux commandés par Richelieu, puis par Vauban, l'ensablement s'accentua. La rade était naturellement menacée d'envasement, l'exploitation intensive des marais n'arrangeait rien, et Brouage s'appauvrit, progressivement éloignée du rivage. Il fallut attendre 1980 pour que les efforts de restauration donnent à Brouage son caractère actuel avec son plan initial à angle droit et ses imposantes fortifications, désormais isolées au milieu des marais d'une grande richesse, ornithologique cette fois!

Office de tourisme : 2, rue de l'Hospital - 17320 Brouage Tél. 05 46 85 19 16 - www.hiers-brouage-tourisme.fr





Espelette

LE VILLAGE QUI NE MANQUE PAS DE PIMENT



Blotti au cœur du Pays basque, au pied du Mondarrain, Espelette est l'un des villages les plus visités de l'arrière-pays. Les maisons blanches, aux volets rouges ou verts, sont presque toutes ornées de grappes de piments rouges, séchant au soleil du piémont pyrénéen. Le château du XIVe siècle accueille aujourd'hui la mairie, tandis que l'église Saint-Etienne, précédée d'un magnifique clocher-porche renaissance, abrite trois étages de galeries et un imposant retable baroque doré. Le piment qui sèche sur les façades des maisons fait la fierté du village, qui bénéficie d'une AOC dont la zone géographique est très réduite. Le microclimat local favorise la maturation des piments, qui ne supporte pas une température inférieure à 10 degrés. Introduit autrefois depuis l'Amérique du sud, le piment d'Espelette fournit des fruits en forme de cône allongé, de couleur rouge vermillon virant au rouge foncé après séchage. Ces petites cornes rouges sont ramassées à la main à partir de la mi-août, et soigneusement triées pour ne garder que les fruits commercialement «présentables ». Une partie de la production est utilisée directement pour réaliser des coulis, des sauces ou des purées. Mais l'essentiel de la récolte est séché sur cordes ou réduit en poudre. Tous les mercredis, un marché propose les productions locales, complété en été par celui du samedi matin. Les visiteurs sont alors nombreux, profitant de l'occasion pour quitter les plages du littoral et découvrir l'intérieur du Pays basque... en commençant par Espelette!

Office de tourisme: 145, Karrika Nagusia - 64250 Espelette - Tél. 05 59 93 95 02 www.espelette.fr



Saint-Clar

LA CAPITALE DE L'AIL



La capitale de l'ail a vraiment beaucoup de charme, au-delà de ses merveilles gustatives. Le village possède en effet deux places à arcades, assez proches l'une de l'autre et une halle du XIII^e siècle. Le plan du village est assez surprenant, avec deux centres anciens, au sud le castet bielh, avec sa vieille église surmontée d'un clocher du XI^e siècle, et au nord une bastide, plus classique pour le pays de Lomagne. Dans cette partie du village, les maisons anciennes du XVIIIe siècle encadrent des rues plus droites et plus larges. La halle en bois trône au milieu de la place centrale carrée, qui accueille aujourd'hui la mairie. Tous les jeudis se tient ici le marché, et, pendant l'été les festivités dédiées à l'ail et aux plaisirs gourmands. Au mois d'août l'ail est fêté pendant une semaine dans le cadre d'ESTIV'AIL, avec un grand repas sous la halle et la présentation, par les producteurs, de leurs plus belles tresses, objets de créations originales.

L'ail figure depuis toujours dans les traités de médecine traditionnelle, paré de vertus au moins aussi réputées que ses qualités gustatives. Le terroir de Lomagne accueille depuis le XIIIe siècle la culture du précieux bulbe blanc, mais c'est surtout depuis les années 1970, que l'ail est devenu incontournable dans l'économie locale. L'ail de Lomagne doit présenter des bulbes de plus de 45 mm de diamètre, affirmant des reflets blancs nacrés aux dépens de quelques discrets reflets violacés. Le séchage, une opération indispensable à l'obtention d'un produit de qualité, ne s'effectue plus dans des séchoirs traditionnels, ni accroché aux façades des maisons, mais dans des silos à air pulsé, gages d'un produit de qualité. Le village de Saint-Clar se trouve au cœur d'un terroir de référence, lui permettant de revendiguer le titre de « capitale de l'ail blanc ».

Office de Tourisme Cœur de Lomagne : 2, place de la mairie-32380 Saint-Clar - Tél. 05 62 66 34 45 www.tourisme-coeurdelomagne.fr

Correns

LE PREMIER VILLAGE BIO DE FRANCE

Pour les amoureux de la nature et du patrimoine comme pour ceux qui veulent se tourner vers une vie plus saine ou simplement plus raisonnable, le village de Correns a toutes les vertus. Il se dresse sur un éperon fortifié de la Provence verte, un doux paradis au cœur des paysages du Haut Var. Correns peut revendiquer le titre de premier village bio de France. Ses 80 producteurs agricoles travaillent en effet selon les principes de l'agriculture biologique, sans pesticides ni herbicides. Que l'on produise du vin, du miel, des plantes aromatiques, des œufs ou du fromage, chacun est prié de se conformer aux règles écologiques de la commune! La nature y trouve son compte. Il suffit de voir le nombre de papillons et de bourdons qui apprécient les lieux! La cantine scolaire propose aux enfants des repas bio, en partie alimentés par le potager municipal, et l'éco-construction est privilégiée pour ceux qui s'installent, avec un chauffage alimenté par une chaudière s'appuyant sur la filière bois-énergie. Correns est aussi le village où s'installèrent et se marièrent Angelina Jolie et Brad Pitt.

83570 Correns - www.correns.fr





Mouthe

LE VILLAGE LE PLUS FROID

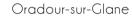


À quelques kilomètres de la frontière suisse, le village de Mouthe est réputé pour ses températures hivernales glaciales. Le record s'établit à -36,7 °C, enregistré en 1968. Très loin des influences océaniques, installé à 1000 mètres d'altitude dans une combe jurassienne, Mouthe est entouré de crêtes couvertes de forêts imposantes, qui en font le point de départ d'innombrables randonnées à skis, la neige étant garantie en hiver. Tous les ans, au mois de février, se déroule la Transjurassienne, une course de ski de fond très prisée qui relie Lamoura et Mouthe, sur un parcours de 76 km. Aux beaux jours (qui peuvent être très chauds au cœur de l'été), les visiteurs prennent plaisir à parcourir la Grande Rue et ses maisons traditionnelles, et trouver le chemin qui conduit à la tourbière du Mourat mais surtout aux sources du Doubs. Les eaux naissantes de la rivière s'échappent d'une sorte de caverne formée par un joli plissement de roches calcaires, avant de parcourir les 430 km d'un cours très sinueux qui rejoindra la Saône. Les pâturages alentour fournissent une herbe appréciée des vaches montbéliardes, expertes en production du lait donnant vie aux bons fromages du Jura.

25240 Mouthe - www.mouthe.fr

Pages précédentes

Les rues dévastées du village martyr, conservées en l'état pour entretenir la Mémoire.



LE VILLAGE MARTYR

L'Histoire, dans ce qu'elle a de plus terrible, a marqué cette bourgade du Limousin pour toujours. Remontant en urgence vers la Normandie où avaient débarqué les troupes alliées, la sinistre division « Das Reich », harcelée par les maquisards qui tentaient de freiner son avancée, se positionna dans la région de Tulle et Limoges, mettant en scène de funestes représailles. Les officiers SS entrèrent dans le village le 10 juin 1944 et donnèrent l'ordre à leurs troupes de tuer tous les hommes et de rassembler femmes et enfants dans l'église. Les criminels incendièrent alors l'édifice, puis tout le village, faisant 642 victimes innocentes. Le nombre des survivants se comptera sur les doigts d'une main. Comme un symbole de renaissance de la Vie, le vieux chêne proche de l'église, brûlé avec le reste, fit à nouveau quelques feuilles l'année suivante.. Juste retour de l'Histoire, il avait été planté en 1848 pour symboliser la République et la Liberté! Le village martyr se visite aujourd'hui comme un musée, conservé en l'état pour laisser éveillées la conscience et la mémoire des hommes. Le nouveau village d'Oradour-sur-Glane a été reconstruit à proximité, pour vivre à nouveau en terre limousine, sans jamais oublier.

Centre de la mémoire d'Oradour L'auze : 87520 - Oradour- sur-Glane - Tél. 05 55 430 430 www.oradour.org





Page de gauche Des trois communes englouties il ne reste que l'église de Champaubertaux-Bois.

Lac du Der

LES VILLAGES IMMERGÉS



En découvrant ce milieu naturel d'exception, peuplé de milliers d'oiseaux, il est difficile d'imaginer que le lac du Der n'existe que depuis quarante ans! La digue qui retient ses eaux paisibles fut inaugurée en 1974 afin de réguler le cours de la Marne et protéger ainsi la région parisienne de crues qui avaient pu se montrer ravageuses. Les oiseaux ont adopté très vite ce site providentiel, notamment les grues cendrées qui font halte sur le lac au printemps et en automne lors de leurs migrations. Trois villages furent rayés de la carte lors de la mise en eau du lac. De Champaubert-aux-bois, seule l'église, aujourd'hui perdue au bout d'une presqu'île épargnée par les flots, témoigne de ce passé récent, entourée des restes de quelques maisons

déjà oubliées. Le hameau de Chantecoq fut entièrement immergé, mise à part une petite colline devenue île. Quant à Nuisement-aux-Bois, réputé jadis pour ses vignes, son souvenir persiste à travers son église à pans de bois et sa maison du forgeron, démontées et remontées pièce par pièce sur le site du Village-Musée du Der à Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement. A quelques kilomètres, à l'abri des eaux, les villages du pays de Der ont conservé leur originalité, avec leurs maisons vivement colorées à colombages, et églises à pans de bois, souvenirs du temps où la grande forêt de Der couvrait toute la région. Ici, la pierre se faisant rare, il fallut construire tout en bois. Le nom du pays de « Der » vient d'ailleurs d'un mot celte qui désigne le Chêne. C'est dire l'importance de l'arbre ici.

Office de tourisme du Lac du Der : Maison du Lac - 51290 Giffaumont Champaubert Tél. 03 26 72 62 80 - www.lacduder.com

LE VILLAGE QUI VOIT DOUBLE

Depuis le 4 mars 1569, Saint-Gingolph est un village coupé en deux par une frontière. Sa superficie se partage, presque à égalité, entre la France et la Suisse! Au bord du lac Léman, le village, assez homogène par son style architectural, a donc une partie française et une partie helvétique, et porte bien le même nom des deux côtés. Deux communes, deux fêtes nationales, deux écoles, deux bureaux de poste, mais un seul village! Le château et la chapelle sont les deux points forts d'un patrimoine transfrontalier, qui s'étire le long du lac Léman. Un parcours de découverte joue à « saute-frontière » pour mettre en valeur les richesses historiques du village. Des belvédères jalonnent le circuit, offrant de magnifiques points de vue sur le lac et sur les Alpes valaisannes, en un effort commun porté par une fierté villageoise et une inaltérable amitié franco-suisse. L'année 2019 est l'occasion de fêter, de part et d'autre de la frontière, 450 ans de «bicommunalité», en insistant non sur la division mais plutôt sur les liens d'amitié de part et d'autre de la frontière.

74500 Saint-Gingolph – www.st-gingolph.fr

